

# BE CONNECTED...



E-MAGAZINE DE LA CHABLAIS BLUES CONNECTION

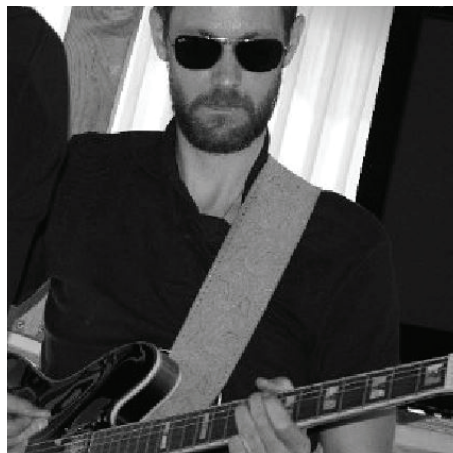


## LA NOTE DU PRÉSIDENT

Chers Amis du Blues,

Nous abordons dans ce numéro l'incontournable Muddy Waters, pape du Chicago Blues, et une intéressante saga consacrée à la guitare basse. Le 16 octobre prochain, nous inaugurons notre première Soirée des Membres, qui se déroulera dans notre local de workshop à Noville, une excellente occasion de découvrir ou redécouvrir nos activités autour d'une projection d'un film sur le blues et surtout d'un verre de l'amitié !

Keep the blues alive !  
*Dylan*







UNE HISTOIRE, UN BLUESMAN

# Muddy Waters

*14 avril 1915, Rolling Fork, Mississippi. Pour d'aucuns, ce fut le 4 avril 1915.*

La durée de l'existence de nos divers inspirateurs est donc à géométrie variable, selon la littérature à laquelle l'on fait appel : rappelez-vous, ce fut pareil pour John Lee Hooker & autres. En

revanche, et curieusement, une belle unanimité semble régner quant au jour de leur mort, peut-être pour ne pas troubler leur au-delà.

Nous n'en avons cure, intéressés que nous sommes par les sons produits de leur vivant, autres que les pleurs ou gémissements des bébés qui, toutefois et par chance pour eux, ne nous laissent pas de glace, suscitant et procurant le blues chez leurs géniteurs...

Cette parenthèse refermée, nous souhaitons évoquer la mémoire de McKinley Morganfield (né en 1915

André GUEX

au mois d'avril, seule certitude), plus connu sous le pseudonyme de Muddy Waters. Sa maman décédée alors qu'il avait trois ans, Muddy fut recueilli par sa grand-mère, domiciliée à la Stovall's Plantation, aux environs de Clarksdale ; son surnom découla de sa propension à se rendre souvent pour jouer au bord d'un ruisseau boueux. Il apprit à chanter dans les champs de coton, dans lesquels il besognait pour cinquante cents par jour, puis se mit





à l'harmonica vers sept ou huit ans, et à la guitare au-delà de dix-sept ans.

Impressionné par le delta blues de Son House, puis de Robert Johnson, il enregistra en 1941 pour Alan Lomax et une deuxième fois une année plus tard, avant de rejoindre la capitale du blues Chicago (pour certains) en 1943, en accompagnant en acoustique Johnny Lee « Sonny Boy » Williamson ; c'est cependant en 1944 qu'il se fit connaître, s'étant mis à la guitare électrique avec Jimmy Rogers, usant du bon vieux bottleneck et en accélérant son rythme habituel.

Ce fut le producteur de disques Leonard Chess qui, en 1948, valorisa Muddy en l'entourant d'un

band sur un single contenant « I Can't Be Satisfied » et « Feel Like Going Home », au son traditionnel du Delta blues ; en moins d'un jour, le stock entier fut vendu !

Entre 1951 et 1960, le nombre d'enregistrements composés par Muddy décupla : nous nous bornerons à citer les plus connus, soit « Mannish Boy », « Got My Mojo Working », et « Long Distance Call », liste complétée par des morceaux offerts par Willie Dixon tels « Hoochie Coochie Man », « I Just Want to Make Love to You » et « I'm Ready ».

En 1958, Muddy et Otis Spann (pianiste) firent une tournée triomphale en Angleterre, suivie d'un succès historique en 1960 au

Newport Folk Festival immortalisé sur un disque. En 1977, CBS/Blue Sky se substitua à Chess, et notre homme collabora avec un producteur-guitariste des plus blancs, Johnny Winter, pour obtenir cette année-là un deuxième Grammy Award avec « I'm Ready » et en 1978, une invitation à la Maison Blanche, alors dotée du président Carter pour s'y exprimer musicalement devant tout le staff (l'interprétation de « Mannish Boy » figure dans le film du Band, « The Last Waltz »).

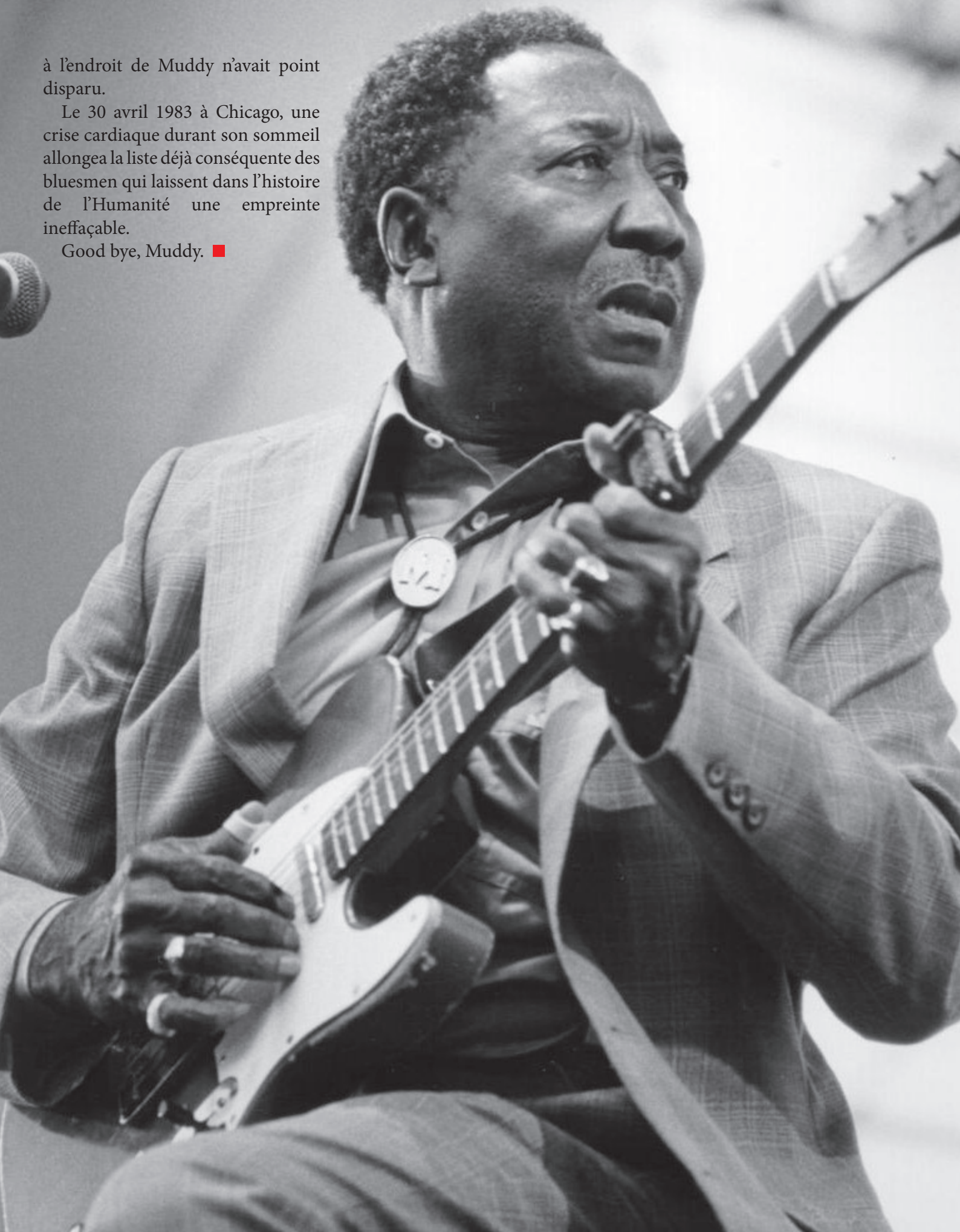
Ses deux derniers albums ont également été produits par l'albinos de service (malheureusement décédé, et à... Zürich, Switzerland, le 16 juillet 2014) dont la dévotion

# BE CONNECTED...

à l'endroit de Muddy n'avait point disparu.

Le 30 avril 1983 à Chicago, une crise cardiaque durant son sommeil allongea la liste déjà conséquente des bluesmen qui laissent dans l'histoire de l'Humanité une empreinte ineffaçable.

Good bye, Muddy. ■







UNE GUITARE UN JOUR, UNE GUITARE TOUJOURS

## La guitare basse ( 1 )

*Au début du Blues et du Jazz, les instruments étaient évidemment assez rudimentaires et n'importe quel objet pouvait se transformer en instrument.*

Ainsi, les premiers instruments artisanaux destinés à générer des sons graves étaient souvent fabriqués avec ce que l'on avait sous la main. Par exemple pour créer les sons graves, l'astuce était de prendre une bassine métallique usagée, qui servait de caisse de résonance, un bâton pour le manche (par exemple un vieux manche à balai)

et un bout de corde à linge. Grâce à cet ingénieux assemblage, la contrebassine était née. Pour la construire et la rendre efficace, on pose la bassine à l'envers sur le sol et on lui fait un petit trou au centre (s'il n'y en a pas déjà quelques-uns) pour y fixer la corde. Le manche est appuyé sur le bord supérieur de la bassine et la corde relie le haut du manche avec la bassine. La corde

Alain BOHREN

transmettra ainsi la vibration à la bassine. Il reste à caller la bassine avec un pièce de bois entre le sol et la bassine afin que le son puisse sortir. L'instrument est prêt. Ensuite en jouant avec le manche, on va pouvoir exercer une tension sur la corde en fonction de la note, plus ou moins précise, que l'on veut



Exemple d'une contrebassine



Guitare basse - Fender Precision, 1951  
(Première guitare basse commercialisée avec succès)

obtenir. Pour aller plus loin, on peut améliorer la technique de jeu en variant la longueur de la corde en appuyant celle-ci à différents niveaux du manche.

Puis, la contrebasse, qui est un instrument qui existait déjà depuis 1620, a fait son apparition dans le monde du Blues et du Jazz.

Toutefois, il faut attendre jusqu'en 1933, pour que Paul Tutmarc, un inventeur américain, révolutionne le domaine et crée la première basse électrique. Mais, il s'agit d'un gros instrument lourd, pas très pratique,

de la taille d'un violoncelle. Puis, en 1935, il fabrique un second modèle ressemblant à une guitare électrique mais qui se jouait à l'horizontale. Vu le peu de succès rencontré, cette idée fût abandonnée. Pourtant, cet instrument était déjà doté de frettes (petites pièces métalliques incrustées dans le manche) qui sont destinées à améliorer la justesse des notes. Et c'était un instrument à 4 cordes.

D'autre part, Gibson et Rickenbacker, qui sont déjà des fabricants de guitares,

réfléchissaient, à la même époque, à développer une contrebasse électrique.

Mais en fait, c'était déjà l'époque, depuis longtemps, des guitares électriques. Et avec le Rock'roll, il devenait vraiment nécessaire d'avoir un nouvel instrument, pour générer des sons graves et qui soit capable d'apporter de la puissance et de nouveaux sons au moyen de l'électronique.

C'est donc finalement en 1951 que la «Precision Bass», fabriquée par Leo Fender, est commercialisée.



Gibson EB3 1961

L'argument principal de Fender est de proposer un instrument qui permet de jouer les notes précisément, ce qui est moins facile à faire avec une contrebasse. C'est précisément les frettes incrustées dans le manche de la guitare qui permettent cela. Car une contrebasse n'a pas de frette, elle est construite comme un gros violon. L'autre argument de taille,



Guitare basse - Gibson, 1952



Guitare basse - Höfner, 1956

qui est mis en avant par Fender, est l'encombrement réduit par rapport à la contrebasse. Donc, un instrument plus facile à transporter. Cette première «Precision Bass» est dotée d'un seul micro qui donne un son grave et bien rond. Jet Harris, le premier bassiste du groupe Shadows a été le premier en Europe à jouer avec cette basse. Ce modèle

proche de la perfection est devenu le standard et il a ensuite été copié par d'autres en ajoutant différentes variantes. La «Precision Bass» est toujours fabriquée par Fender aujourd'hui, elle se décline en de nombreuses variantes.

Les autres marques célèbres de guitares basses qui sont apparues sont : en 1952 Gibson ; en 1956





Guitare basse - Fender Precision, Modèle 63



Guitare basse - Rickenbacker, 1957

Höfner, avec sa basse en forme de violon qui a été adoptée par Paul McCartney des Beatles ; en 1957 c'est Rickenbacker qui se lance ; puis c'est Ibanez ; Music Man ; etc. Dans les années 80, des basses à 5 cordes et même 6 cordes font leur apparition.

Il est intéressant de relever que la guitare basse est un des seuls instruments destinés à être raccordé à un amplificateur dès le début de son concept. C'est seulement par la suite que des versions de guitares basses acoustiques ont été développées. En voici un modèle :



Fender CB-60SCE Acoustic Bass



## INTERVIEW

# Philippe Reist

*La rédaction du magazine Be Connected s'intéresse aux membres de l'association Chablais Blues Connection en vous proposant une interview.*

### Depuis combien d'années vous intéressez-vous au blues ?

Petit, j'écoutais les albums et vinyles de mon père, notamment Led Zeppelin, Janis Joplin, Deep Purple, Johnny Cash, Canned Heat, donc le blues est déjà partout. Un jour, je tombe sur une compilation 4 CD „Blues legends“! C'est là que j'ai eu le déclic, d'aller creuser encore plus loin dans le blues.

### Quel genre de blues privilégiez-vous ? Traditionnel (de Robert Johnson & Co, cajun (Louisiane & Co), blues-rock et/ou autres ?

En général, j'aime bien qu'en ça couine ! J'écoute de tous, mais récemment, je suis à nouveau plutôt dans une période blues électrique, j'écoute beaucoup de Freddy King, Mike Bloomfield, Stevie Ray Vaughan, Albert Collins, Magic Sam, Buddy Guy. De temps à autre, il faut que ça soit plus calme, dans le genre, Sonny Terry/Brownie McGhee, Sonny Boy Williamson, Lightning Hopkins, Mississippi

John Hurt. Sinon, j'apprécie aussi beaucoup le blues d'artistes africains, dans le style d'Ali Farka Touré. J'aime bien aussi ce que fait Taj Mahal, notamment sur l'album „Kulanjan“ accompagné du virtuose de la Kora Toumani Diabaté.

### Avez-vous un (des) modèle(s) d'interprètes(s) préférés ? Si oui, le(s)quel(s) ?

Si je dois en choisir un, je dirais Buddy Guy. Surtout à ses débuts, sur le label Vanguard. C'est un maître pour créer une tension et la relâcher, comme moi, il adore les extrêmes. Buddy Guy et Junior Wells, en concert en 1974 à Montreux, avec Bill Wyman à la basse et Pinetop Perkins au Piano, c'est un concert que j'aurais vraiment aimé voir !

### Que ressentez-vous à son (leur) écoute ?

Tout ce que la musique peut nous faire ressentir, la tristesse, la joie, la rage, etc...

## INTERVIEW



## CARTE D'IDENTITÉ

Nom : Reist  
Prénom : Philippe  
Nom de scène : -  
Domicile : La Tour-de-Trême  
Distinction notable : Travail et humilité  
Membre depuis : 02.11.2017

## AGENDA

**Mardi 16 octobre 2018**

### SOIRÉE DES MEMBRES

Salle du Cotterd  
Noville

**Mardi 5 mars 2019**

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Salle du Cotterd  
Noville

**Jeudi 1<sup>er</sup> août 2019**

### FÊTE NATIONALE

Animation musicale par  
Chablais Blues Connection (CH)  
Crebelley, Noville

L'agenda actualisé est  
disponible sur notre site  
internet : [www.chablaisblues.ch](http://www.chablaisblues.ch)

## IMPRESSUM

E-magazine de l'association  
Chablais Blues Connection

### RÉDACTION

Alain Bohren  
André Guex  
Dylan Karlen

### COMPOSITION

Dylan Karlen

### ÉDITEUR

Chablais Blues Connection  
p.a. Pointcom, D.Karlen  
Route du Simplon 9  
CH-1845 Noville

[www.chablaisblues.ch](http://www.chablaisblues.ch)  
[info@chablaisblues.ch](mailto:info@chablaisblues.ch)  
CCP 12-212568-9

### Jouez-vous d'un instrument ? Dans l'affirmative, lequel ou lesquels ?

La guitare, principalement électrique.

### Dans l'hypothèse où vous auriez assisté à un ou des concerts de blues, qui s'y livrai(en)t ?

Mes ami(e)s du Chablais Blues Connection, BB King, Buddy Guy, Clarence Gatemouth Brown, Ike Turner, Bobby Parker, ZZ top, Lucky Peterson, Charlie Musselwhite,

George Thorogood, Tinariwen, John Primer, Poppa Chubby, entre autres...

### Y a-t-il un (ou plusieurs) morceau(x) que vous souhaiteriez que vos survivants écoutent lors de votre départ de Dame Terre ?

J'espère qu'on n'attendra pas que je morde dans la poussière, pour que mes survivants l'écoutent, mais pourquoi pas „Sitting in Limbo“ de Jimmy Cliff ? ■

## Manu Hartmann remporte le Swiss Blues Challenge 2018 !

C'est Manu Hartmann & The City Blues Band qui ont eu les faveurs du Jury, ainsi que celles du nombreux public de ce Swiss Blues Challenge qui se déroulait au Summerblues Festival de Basel.

La chanteuse bâloise et son groupe avaient déjà atteint la finale en 2017, qui avait été remportée par Amaury Faivre Duo, et elle a bien eu raison de se présenter à nouveau cette année, dans un show un cran plus haut de ce qui avait été présenté l'année précédente !

Les félicitations aux autres finalistes, One Rusty Band, Felix Rabin et Steve Hophead, qui ont fait d'excellentes prestations dans des genres très différents, sans oublier Blues Rocket Band, qui avaient été sélectionnés



mais qui n'ont pas pu se présenter. Manu Hartmann & The City Blues Band représenteront la Suisse au European Blues Challenge, qui aura lieu aux Açores (Portugal), du 4 au 6 avril 2019, ainsi qu'à l'International Blues Challenge en janvier 2019 à Memphis.

Nous remercions les membres du Jury, présidé par Rolf Winter : Gabi Camenzind, Laurent Gilliéron, Giancarlo De Bernardi et Marco Piazzalonga et un remerciement chaleureux à toute l'équipe du Summerblues Festival qui accueille chaque année le Swiss Blues Challenge dans une organisation parfaite. ■

Swiss Blues Society